



anne-marie et roland pallade
art contemporain

L'OUPEINPO (information copiée du site <http://tbastit.free.fr/>)

L'Ouvroir de Peinture Potentielle (Oupeinpo) est l'un des ouvroir de X otentiel dont les plus connus sont l'Oulipo (*li* = littérature), l'Oulipopo (*lipo* = littérature policière) et l'Oubapo (*ba* = bande dessinée). Il a été fondé en 1980 afin d'inventer des formes, des contraintes mathématiques, logiques ou ludiques capables de soutenir le travail des peintres et plus généralement des artistes visuels.

L'Ouvroir de Peinture Potentielle est un groupe de réflexion et de travail se réunissant en séance mensuellement à Paris (France). Il se propose d'étudier et d'élaborer ce qu'il nomme des contraintes. Ces contraintes s'appliquent pratiquement ou théoriquement au "pein" dont elles mettent les potentialités "à la puissance". Il offre ainsi aux praticiens nécessiteux le loisir de réaliser à leur profit les Œuvres dont ces dites contraintes sont prégnantes.

Pour leur part les membres de l'Ouvroir (lequel ne crée pas d'Œuvres) réalisent soit des prototypes permettant d'expérimenter, soit des démonstrations de faisabilité sans ambitions artistiques, ce qui ne les empêche nullement de mettre de la potentialité dans leurs Œuvres personnelles, s'ils le désirent.

L'OuPeinPo est:

- un OUVROIR

C'est-à-dire un endroit où l'on œuvre. Il diffère d'un laboratoire en ce sens qu'on n'y *peine point* ; d'une société savante, car l'avancement des sciences n'est pas son propos ; d'une secte, car on n'y professe aucune doctrine ; d'une école, car il ne comporte ni maîtres ni élèves. Il n'a rien de commun avec une académie, un musée, une loge, un commissariat, un institut ou n'importe quelle sorte d'institution. Si l'on peut lui trouver quelque parenté avec un atelier, c'est dans la mesure où l'on s'y attelle effectivement à de nombreuses tâches;

- de PEINTURE

mais de façon toute synecdochique, car l'OuPeinPo ne restreint nullement la peinture à l'art d'appliquer des pigments. Au contraire, il l'étend sans scrupule à tous les arts graphiques ou plastiques et, autant que le pinceau ou la brosse du peintre, il préconise le crayon du dessinateur, la pointe du graveur, le ciseau du sculpteur, la taloche du stucateur, l'aérosol du tagger voire la souris du synthétiseur d'images. L'appareil du photographe et la presse de l'imprimeur ne lui sont pas inconnus. Et il s'efforce de promouvoir l'aiguille et le scalpel, le lardoir et le hachoir, le jet et le compresseur, la pelle à tarte et la pelle mécanique, le laser et le laminoir, le canon de campagne (si besoin la bombe), ou encore la main nue et l'agilité digitale. Étendre la gamme des matériels, ainsi que des matériaux, supports, techniques, procédés, sujets, points de vue, théories, etc., offerts au "peintre" est d'ailleurs l'un des objectifs de l'OuPeinPo;

- POTENTIELLE

car l'OuPeinPo en tant que tel ne produit aucune peinture *réelle*. // n'œuvre pas aux œuvres mais aux méthodes, dispositifs, manipulations, structures, contraintes formelles à l'aide de quoi les peintres passés, présents et futurs ont pu, peuvent et pourront créer leurs œuvres. S'il ne nie pas ce qui est "en acte" dans les œuvres d'art, il affirme que c'est là l'affaire des artistes, des commanditaires ou du peuple regardeur. Son rôle à lui est de proposer des "formes" ou des transformations dans lesquelles les œuvres sont en puissance. Emprisons nous d'ajouter que ses membres s'efforcent d'être les premiers utilisateurs des formes qu'il élabore afin que celles-ci ne restent point creuses mais soient manifestées par des exemples.

L'OupeinPo se met donc dans la position des inventeurs anonymes qui léguaient aux siècles la forme sonnet et la forme-sonate sans préjuger de ce qu'en pourraient tirer Shakespeare ou Raymond Queneau, Beethoven ou John Cage, outre les millions d'amateurs qui désobligent les Muses. Pour rester dans le domaine des arts plastiques, il se met dans la position du non moins anonyme inventeur du polyptyque à programme qui, sans le savoir, fournit un même dispositif à un Jan Van Eyck et à un Francis Bacon. À cela près que l'OupeinPo a été fondé délibérément en vue de telles fournitures et qu'il ne se propose pas d'offrir *une* forme aux utilisateurs potentiels, mais des milliers (pour commencer), et plus complexes, plus contraignantes, plus fécondes que le polyptyque si pauvrement exploité jusqu'à présent.

C'est ainsi que des opérations (au sens mathématique, stratégique ou même chirurgical) menées sur tous les composants de l'œuvre d'art ont donné naissance à

(I) divers **TRAITEMENTS PAR CODES ET MATRICES** tels que la Musique en plages colorées, la Cassification et la Décassification, l'Antithétie (qui transforme *l'Annonciation* de Léonard de Vinci en une *Dénonciation* dans le style de Jérôme Bosch) et autres **ISOMORPHISMES** tels que la Transposition tactile, la Matérialisation des regards, le Message caché, la Transposition de cohérence ;

(II) des applications de la **ROTATION** et de sa fille la **SYMÉTRIE**, comme le Tableau rotatif regardable des quatre côtés, le Palindrome plastique, la Peinture à symétrie variable, les Anamorphoses ;

(III) des **RÈGLES D'ASSEMBLAGE ET DE TRANSFORMATION** faisant intervenir l'Intersection au sens mathématique (*Vénus de Samothrace*, *Enterrement du comte d'Ornans*), la Réunion, l'Inclusion (*Giacometti-en-Maillo*), la Superposition (*Multichrists*), la Chronologie (collage chronologique) ou la Lamellisection permutative ;

(IV) une grande variété de **CONTRAINTES PAR BORDS** où culminent la Peinture par la tranche, le Scytalisme, la Picturogenèse bitangentielle, le Polyptykon et le Manège à substitution, les Hyperdominos, le Morpholo, la Complémentation du cube. la Peinture taquinoïde ;

(V) des **OEUVRES COMBINATOIRES** dont plusieurs sont déjà mentionnées parmi les contraintes par bords mais qui peuvent s'étendre à bien d'autres domaines, aux surfaces, par exemple, avec la célèbre *Vache au Pré noir* de Louis Barnier, oupeinpienne par anticipation (combinatoire d'encrages et de formes imprimantes) ;

(VI) des œuvres à **COULEUR MESURÉE**, ou à valeur, à longueur de trait, à volume mesuré

(VIII) tout ça pour ne rien dire de la Peinture à l'aveugle, de la Peinture par téléphone, du Déculottage, de la Peinture sur gaz, de la Réponse au manuscrit d'Antin, des Trous architecturaux ou des Cent Fleurs de l'OupeinPo, système tabulaire et logogénétique pour la création d'écoles artistiques.

Car c'est l'occasion de l'affirmer : l'OupeinPo *n'est pas* un mouvement artistique. En revanche, il lui revient d'appliquer la potentialité aussi aux écoles, mouvements, groupes, sociétés, tendances, théories, manifestes, académies, avant-gardes, etc, et de proposer des techniques pour en finir avec les éclosions incontrôlées de nouveaux mouvements (ou avec leur marketing trop contrôlé) et créer à volonté tous les *-ismes* imaginables et inimaginables